AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

ÉDITION DE LA STATION "NORD - PAS-de-CALAIS - PICARDIE"
(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE)

Rég. recettes Dir. Dép. Agric.
13, Grand-Place - 62022 ARRAS

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX - B.P. 355 - 62022 ARRAS Cédex - Tél.: 23.09.35 C.C.P. LILLE 5701-50

ABONNEMENT ANNUEL 50 F

BULLETIN N° 77 - 24 NOVEMBRE 1976 DLP 26-11-76344553

GRANDES CULTURES

MISE AU POINT - NOCTUELLE - VERS GRIS

Notre région a été cette année l'objet d'attaques importantes de "vers gris", larves de lépidoptères de la famille des Noctuelles.

La question nous a été fréquemment posée concernant les risques d'attaques pour l'année à venir, notamment sur les céréales succédant dans l'assolement à des pommes de terre particulièrement touchées ou des betteraves. Rappelons que les premiers dégâts visibles étaient signalés durant la deuxième quinzaine de Juin ce qui avait amené les conseils de notre bulletin N° 68 du 29 Juin, puis de notre bulletin N° 75 du 14 Octobre reitérant les méthodes de lutte.

Quelques rappels :

Les noctuelles sont de petits papillons de 35 à 45 mm d'envergure (tout au moins pour les espèces qui nous concernent), de couleur terne allant du gris au fauve. La couleur peut être variable entre individus de sexe différent, parfois entre individus de même sexe (Noctua pronuba).

Des 30 ou 40 espèces reconnues nuisibles dans notre pays (il en existe plus de 200) on en rencontre dans les cultures entre trois et cinq très fréquemment.

Biologie :

- Les adultes ont la plupart du temps, un comportement crépusculaire ou nocturne. Ils s'alimentent, s'accouplent pondent la nuit, ce qui rend particulièrement difficile leur détection en l'absence de piège lumineux.

- Les oeufs (500 à 2 000 par femelle sur 8 à 10 jours) sont pondus soit à la face inférieure des feuilles de plantes adventices diverses, liseron, plantain, chiendent, sonchus, ..., soit directement sur le sol. La longévité de ces espèces varie d'une semaine à 20 jours et parfois plus selon les espèces et les conditions de milieu. Nous analyserons les dégâts pour les espèces présumées les plus probables dans notre région.

- La durée d'incubation (temps écoulé entre la ponte et l'éclosion de la jeune larve) est fonction de la température. Elle est de 15 jours environ à 15° C et diminue avec l'augmentation de la température au deçà de 30° C.

-L'évolution larvaire comporte 6 à 7 stades selon les espèces, la date de ponte et les conditions de milieu. Sa durée est d'un mois environ à 20° C pour les espèces ne présentant pas de diapause, c'est-à-dire d'arrêt physiologique de développement à un moment donné de la croissance larvaire.

Il existe en effet plusieurs possibilités :

a : Ponte ⟶ éclosion ⟶ développement larvaire ⟶ chrysalide ⟶ adulte

33

.../...

: aucune interruption dans l'enchainement des générations, pas de diapause, plusieurs vols (Agrostis ipsilon)- les larves hivernent à un stade larvaire moyen (4ème stade, par exemple) ; dégâts au printemps et durant toute la saison.

b : Ponte ⟶ éclosion ⟶ développement larvaire ⟶ chrysalide ⟶ adulte Eté-Automne
↘ diapause ⟶ adulte printemps suivant

: une partie des oeufs seront à l'origine d'une deuxième génération partielle, l'autre partie sera à l'origine de chenilles qui sortiront de diapause au printemps suivant, commettant aussi des dégâts avant de se chrysalider (Agrostis ségétum) (1génération en théorie dans le Nord de la France, Agrostis exclamationis) d'où d'égâts en été et en automne.

c : Enfin, certaine espèces ne peuvent, étant donné les conditions de milieu, fournir qu'une seule génération (Anathes c. nigrum).

Le régime alimentaire de ces larves est généralement polyphage et s'accomode de nombreuses plantes adventices ou cultivées. C'est la disparition des adventices à un moment donné qui les fait se rabattre sur les plantes cultivées.

L'hivernation enfin, se produit, soit sous forme d'oeufs (Tholera popularis), soit sous forme de chrysalide (Manestra brassicae), soit sous forme de larve moyennement développée (Agrostis c nigrum), soit sous forme de larve bien développée (Agrostis ségétum).

Cependant, nombre de ces espèces ont un caractère migrant affirmé qui fait qu'il y a peu de chance que l'on retrouve de nombreux individus hivernant dans nos régions, limitant ainsi le risque de dégâts pour l'année à venir, en dehors de toute migration possible depuis d'autres régions.

Il sera bon, toutefois, d'être vigilant dans les parcelles très infestées cette année, bien que nous n'ayons pas affaire à des espèces particulièrement grégaires.

Conclusion :

Nous n'avons évoqué ici très rapidement que les noctuelles dont la larve, le vers gris, défoliatrice dans son jeune âge devient terricole dès le 3ème stade de son développement.

Il existe d'autres noctuelles dont la larve se présente par contre comme exclusivement défoliatrice (noctuelle gama) ou parfois mineuse (Sésamée du Maïs).

.../...

ESPECES LES PLUS PROBABLES DANS NOTRE REGION

Espèce	Chenille	Nombre de générations	Hivernation	Migrations	Date probable des 1er dégâts	Nature des dégâts	Observations
Scotia Ségétum (Noctuelle des moissons)	4,5 cm vers gris	normalement 1 dans le Nord*	Larve dernier stade entre 15 et 30 cm dans le sol	Capable de migrer	Très variable d'Avril à Juin	Chenilles jeunes sur feuilles - Chenille agée, 1 cm sous la surface du sol, attaque les collets, peut descendre jusqu'à 6 ou 7 cm si nécessaire (Pomme de Terre)	Particulièrement nuisible en année sèche en France.
Scotia Exclamationnis (Noctuelle Point d'exclamation)	4 - 4,5 cm vers gris	1 seule dans le Nord.*	Cycle très proche de		Segetum.	Idem, mais moins virulente	
Scotia Ipsilon	4 - 4,5 cm presque noire	?	Peu hivernent dans nos régions	Caractère migratoire important	de Mai à Juillet	Dégâts similaires à Ségétum, mais localisés au niveau du collet.	Affectionne les dépots de limons suite à des inondations et les endroits humides - Larve pénètre dans le sol, 3 ème stade
Scotia Pronuba Noctuelle Fiancée	4,8 à 5 cm. Verdâtre tête rougeâtre	1 besoin de jours courts pour pondre	Chenille au stade préchrysalide	Non	Eté -Automne Très fréquents en automne dans le Nord	1er stade larvaire sur les feuilles (épigée), si lumière faible et humidité suffisante.	Larves agées sur collet des plantes

* On peut toutefois émettre des réserves pour cette année au vue des conditions climatiques.

LE JAUNISSEMENT DES ESCOURGEONS

Nous constatons actuellement dans certaines parcelles des jaunissements qui pour l'heure ne doivent rien à la virose nanisante mais sont dus, la plupart du temps à de fortes attaques d'oïdium. Ce champignon a en effet, été fortement favorisé par l'automne relativement plus chaud et humide que la normale.

Un traitement de ces escourgeons, souvent à un stade déjà avancé n'amènerait certainement pas grand chose actuellement et est donc à déconseiller.

LES PUCERONS SUR ESCOURGEONS

Les populations de Sitobium avenae se maintiennent en raison des conditions atmosphériques relativement favorables, sans atteindre le seuil de 3 pucerons par plante. Nos conseils des bulletins N° 75 du 14 Octobre et 73 du 21 Septembre, restent toujours valables.

N.B. Nous ne saurions que trop recommander la destruction des repousses d'orges, véritables "réservoir" à oïdium et à pucerons et donc hypothétiquement à virus !

OSCINIE SUR ESCOURGEONS ET ORGES D'HIVER

Des dégâts, sans doute limités, dus aux larves (asticots) de cette mouche sont visibles localement, en particulier sur des cultures semées précocement. Des pontes ont du être déposées soit directement sur les premières feuilles de la céréale, soit sur des graminées sauvages ou des repousses, les larves se portant ensuite sur escourgeons.

Les plantes parasitées sont aisément reconnaissables du fait du jaunissement puis de la destruction de la feuille centrale sectionnée à sa base par la larve.

Les dégâts devraient être masqués et ne pas prêter à trop graves conséquences en raison du pouvoir de compensation de la plante placée dans de fort bonnes conditions de végétation et qui devrait manifester un tallage abondant.

Quoiqu'il en soit, aucune méthode de lutte "curative" ne se justifie. Seul le traitement des semences de céréales semées précocement avec une spécialité à forte concentration de lindane (80 g de matière active par quintal) assure dans une certaine mesure, la protection des jeunes plantules si les semis ne sont pas trop profonds.

CULTURE FRUITIERES

LES MINEUSES DES FEUILLES SUR POMMIERS

Favorisé par les fortes températures de l'été, on a pu observer, cette année, dans la plupart des vergers, un développement inhabituel des mineuses. Les espèces les plus répandues sont Lithocolletis Blancardella et Lithocolletis corylifoliella.

La mine de ces deux larves est caractérisée par une boursouflure à la face supérieure des feuilles. On peut limiter l'extension du ravageur en épandant sur le sol, à la chute compléte des feuilles, une solution d'urée à 5 % (110 à 120 kg de Perlurée à 46 % dans 1 000 litres d'eau). En procédant ainsi, on active la décomposition des feuilles, entrainant de cette manière la destruction des larves.

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles - Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire "PAS-DE-CALAIS-PICARDIE" Par intérim,

J.P. PIQUEMAL - G.CONCÉ - S. LAFON C. SCHOUTTETEN

Imprimerie de la Station du Nord-Picardie
C.P.P.A.P. N° 533 A.D.
Directeur-Gérant P. JOURNET

34